



PROUD PARTNER  
FIER PARTENAIRE

## PHILIP KIM : UN PIONNIER DU BREAKDANCE PRÊT À ENTRER DANS L'HISTOIRE

*Chaque athlète participant aux Jeux paralympiques ou olympiques effectue un parcours unique sur son chemin vers le sommet. Alors que les athlètes d'élite qui représentent notre pays au plus haut niveau ont presque tous en commun leur talent, un excellent encadrement et des années de travail acharné, ils ont parfois dû surmonter des obstacles apparemment impossibles pour se créer des opportunités. Voici l'histoire de Philip Kim.*



Philip Kim, alias « Phil Wizard » (le magicien), est l'un des danseurs les plus originaux de la scène du breakdance.

Ayant développé très tôt des aptitudes athlétiques remarquables et s'étant passionné pour le breakdance, Phil a su persévérer pour surmonter les doutes et gérer les attentes de sa famille, tout en sortant des sentiers battus.

Alors que le breakdance fera ses débuts officiels aux Jeux olympiques de Paris 2024, Phil, qui jouissait d'une modeste notoriété dans sa discipline et son petit cercle d'adeptes, s'est retrouvé soudainement propulsé parmi les meilleurs espoirs de médaille du Canada. Considéré

comme un pionnier, Phil prouve que l'on peut miser sur ses qualités pour réussir.

Né à Vancouver, où il a passé sa jeunesse, Phil avait 12 ans lorsqu'il a découvert pour la première fois un groupe de danseurs de breakdance se produisant dans une galerie d'art locale. Il a été immédiatement captivé et époustoufflé par leur talent.

L'équipe l'a impressionné et, quand le temps fut venu de suivre un cours de danse obligatoire à l'école, Phil a exprimé son intérêt pour l'apprentissage du breakdance. Heureuse coïncidence, le professeur de ce cours faisait partie de l'équipe qui s'était produite à la galerie d'art.

« La première fois que j'ai vu un spectacle de breakdance, je me suis dit que j'étais capable de danser comme eux et que je serais doué. Le professeur m'a recommandé son studio et, aujourd'hui encore, je continue à m'entraîner et à travailler avec eux. »

Phil a toujours été un enfant créatif qui aimait l'expression artistique, se perdant dans le monde imaginaire et les personnages de dessins animés.

« Pour moi, le breakdance ressemblait à une histoire racontée par des mouvements de danse. Quand on est sur scène, on prend un nom d'artiste et on s'affronte... puis on redevient une personne ordinaire. »

Dans la seconde partie de ses études secondaires, Phil a commencé à se consacrer sérieusement au breakdance et a décidé que c'était ce qu'il voulait faire dans la vie. Se sentant détaché de l'école, il a approfondi ses liens avec la communauté de breakdance.

Mais au cours de sa dernière année d'école, Phil s'est trouvé à un carrefour. Issu d'une famille d'immigrés coréens, il a fait l'objet d'une énorme pression pour poursuivre ses études afin de trouver une carrière sûre et stable. Alors, pour faire plaisir à ses parents, Phil s'est inscrit à l'université.

Il n'a tenu qu'un semestre.

« Mes parents étaient très inquiets que je choisisse de faire carrière dans le breakdance. C'était un choix inhabituel. Ils auraient préféré que je m'engage dans une voie plus stable. Mais après mon premier semestre à l'université, j'ai su que je devais rester fidèle à moi-même, et prendre le risque de me lancer à plein temps dans le breakdance. »

Prenant un risque calculé, Phil a demandé à ses parents de lui donner trois ans pour poursuivre son rêve. Bien que confiant en ses capacités après avoir remporté plusieurs compétitions locales, Phil avait besoin de se prouver à lui-même qu'il avait ce qu'il faut. Il a financé sa participation à l'une des plus prestigieuses compétitions de breakdance au monde à Los Angeles... et l'a remportée.

« Même si j'étais au sommet de mon art, je souffrais encore un peu du syndrome de l'imposteur et je n'étais pas sûr de pouvoir bien vivre de ma passion. C'était dur et, au fond de moi, j'avais les mêmes préoccupations que mes parents. »

Les parents de Phil l'ont soutenu et lui ont permis de poursuivre sa passion. Malgré leur appréhension, ils ont cru en sa capacité à réussir dans ce qu'il aimait. Au cours de ces années, Phil s'est forgé la force mentale nécessaire pour mieux surmonter les doutes et les insécurités qu'il ressentait à l'égard de la voie qu'il avait choisie.

Ensuite, l'annonce que le breakdance deviendrait un sport olympique a ouvert tout un monde de possibilités.

« Je n'avais jamais envisagé de participer aux Jeux olympiques, mais aujourd'hui, les possibilités semblent infinies. Ce sera fascinant de voir comment cette vitrine mondiale apportera au breakdance la notoriété et la reconnaissance que cette discipline mérite. J'espère que je pourrai faire pour le breakdance ce que Tony Hawke a fait pour la planche à roulettes. »

Quels conseils le Phil adulte donnerait-il au jeune Phil?

« Ne doutez pas de vous. Vous allez poursuivre votre passion de toute façon parce que vous savez que c'est ce que vous aimez faire. Pourquoi s'engager dans une guerre mentale avec soi-même? Si cela ne fonctionne pas, vous pouvez toujours explorer d'autres voies. Investissez-vous à fond. »

Grâce aux Jeux olympiques, Phil s'est donné pour mission d'inspirer une nouvelle génération de passionnés de breakdance qui ne feront pas face aux mêmes appréhensions de la part de leurs parents.

Aujourd'hui athlète de l'*Équipe Toyota*, Phil a les yeux fixés sur les Jeux de Paris 2024, et il s'entraîne, reste créatif et vante la communauté du breakdance chaque fois qu'il en a l'occasion. Tout en écrivant une page d'histoire.